

Internationale Chronik = Chronique internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **72 (1958)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il faut noter également le nombre relativement limité pour le XVI^e siècle des écus écartelés, qui ne vont cesser de se multiplier dans la suite, alors que la plupart des armoiries ici reproduites figurent avec la bordure, qui est bien la caractéristique essentielle de l'héraldique hispanique.

L'on ne peut terminer cette trop brève présentation sans féliciter de cette splendide réalisation l'Instituto de Estudios giennenses qui ne cesse d'exalter l'histoire de Jaen, rappelant que cette ville fut longtemps capitale de royaume.

Ce serait être ingrat que de ne pas rappeler le nom des éditeurs valenciens: Maria Amparo et Vicente Solar, auteurs d'un chef-d'œuvre de typographie au-dessus de tout éloge, enrichi de bonnes reproductions des bois armoriés de l'édition originale. *P. Adam.*

R. MATAGNE et L. WIRION : **Complément à l'armorial général de Riestap : Pays de Luxembourg.**

Immense travail l'œuvre de Riestap est nécessairement incomplète: aussi MM. Matagne et Wirion ont-ils donné ici une première série d'armoiries du Duché de Luxembourg ne figurant pas dans l'œuvre précitée. Celle-ci avait surtout utilisé le travail ancien de Gritzner (1871) ou Siebmacher. Dans ce complément on trouvera surtout nombre d'armoiries du XVII^e et du XVIII^e siècle, les sources sont les mss. de Blanchart, de Nothum et de Pierret pour le XVII^e siècle, de Neyen pour le XIX^e, tous proprement luxembourgeois; les pays voisins ont apporté leur contingent, spécialement la visitation héraldique du Barrois, de Didier Richier (1577) et l'armorial d'Hozier 1696 (Bureaux de Luxembourg, Longwy et Thionville).

Les auteurs ne veulent pas s'en tenir là, ils annoncent la confection d'un armorial général du Luxembourg; il semble qu'il y aurait intérêt à dépouiller systématiquement les collections de sceaux de Nancy, et de Metz, les suites d'échevins de Luxembourg de Van Werveke; les minutes de notaires, les fonds d'archives des hospices et maisons religieuses.

Pour les armoriaux modernes, citons les documents conservés à Bruxelles et à Vienne, spécialement les listes de membres des Sociétés Rhénanes de Tournoi; les dépouillements de Chiflet à Besançon.

Fort bien présenté, ce livre représente une contribution inestimable pour l'étude de l'héraldique d'un pays qui a vu nombre de ses archives dispersées entre ses voisins; il faut féliciter les auteurs de cet excellent ouvrage qui comble une lacune en leur souhaitant de mener à bonne fin leurs plus vastes projets. *P. Adam Even.*

ADOLPHE DECOLLOGNY : **Trésor des églises vaudoises. Anciennes peintures.** 180 pages, 77 figures. Edité par l'auteur. Lausanne 1958.

Parcourant le Pays de Vaud qu'il connaît si bien, M. Decollogny a relevé dans plus de trente sanctuaires des peintures murales antérieures à la Réformation. Son volume, illustré de bonnes photographies, les présente au lecteur enchanté de découvrir sous l'égide d'un guide averti tant de trésors qu'il ignore. L'héraldiste y trouve également son compte. En effet, plusieurs fresques portent le blason du seigneur du lieu ou d'un donateur: Montricher à Pampigny, Grandson à Ressedens, Chastonay à Ollon, Seyssel à Romainmôtier, Grailly à Payerne, Baulmes à Lucens et Collombet à Lausanne. *O. C.*

Internationale Chronik — Chronique internationale

Le IV^e Congrès International des Sciences Généalogique et Héraldique. — Succédant aux congrès de Barcelone, de Rome/Naples et de Madrid, le IV^e Congrès international des Sciences généalogique et héraldique s'est tenu à Bruxelles du 6 au 11 mai 1958.

S.A.R. le prince Albert de Liège, prince de Belgique, avait bien voulu accorder son haut patronage à cette rencontre internationale, dont l'organisation avait été confiée à l'Office généalogique et héraldique de Belgique. Le comte Thierry de Limburg Stirum, président de l'Office, assumait la présidence du congrès. Trois institutions internationales s'étaient fait représenter: l'Académie internationale d'Héraldique (Paris), l'Instituto internacional de Genealogia y Heraldica (Madrid) et l'Internationale Gesellschaft für Wissenschaftliche Ordenskunde (Berlin). Une soixantaine d'organismes généalogiques et héraldiques représentant deux pays d'Afrique, dix pays d'Amérique et seize pays d'Europe avaient envoyé des délégués ou des observateurs. C'est dire l'intérêt vraiment international de ces journées.

La séance d'ouverture eut lieu le 6 mai dans l'auditorium des Musées royaux d'art et d'histoire, aux Palais du Cinquantenaire à Bruxelles, siège social de l'Office. Le président du

congrès, après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, rappela le thème humaniste du congrès, celui de l'Exposition de Bruxelles elle-même: le rapprochement entre les hommes par delà les incompréhensions qui les séparent; thème aisé à respecter, ainsi que le souligna ensuite le délégué du commissaire général de l'Exposition, puisque l'héraldique et la généalogie sont des disciplines universelles, humanistes par essence, qui replacent l'homme dans son cadre familial et social.

Dès l'après-midi débutèrent les séances de travail. La première, consacrée à l'héraldique, fut présidée par le Dr H. R. von Fels, président de la Société suisse d'Héraldique. M^e Paul Adam y lut une communication de M. Souville (Maroc) sur l'héraldique musulmane; M. Robert Louis exposa et commenta l'étude qu'il mène sur la composition héraldique des blasons des capitales du monde.

A la séance de généalogie et d'iconographie, présidée par le baron de Nervo, président du Centre généalogique de Paris, on entendit deux communications de spécialistes belges, le Dr Lemarchal sur l'hérédité et M. J. Jacquart sur l'élargissement nécessaire des recherches généalogiques. Le colonel Gayre of Gayre and Nigg (Ecosse) parla de génétique.

Le 7 mai, le comte J. de Borchgrave d'Altena, conservateur en chef, fit admirer les collections héraldiques des Musées royaux; puis fut ouverte l'exposition héraldique organisée par les Archives générales du Royaume à l'occasion du congrès. Cette exposition permit aux participants de se pencher sur des pièces peu connues des dépôts d'archives provinciaux belges; nombreux sont ceux qui y passèrent de longues minutes qu'ils trouvèrent d'ailleurs trop courtes! Il leur fallait en effet choisir à ce moment entre deux séances de travail simultanées. A la première, consacrée aux archives, le prince de Schwarzenberg, président de la section, exposa ce qu'il y a dans les archives de sa Maison et le baron Pierre Durye mit en lumière les efforts des Archives de France pour la découverte et la sauvegarde des archives privées depuis dix ans. La seconde séance, présidée par le baron A. Monti della Corte, du Collegio Araldico de Rome, se préoccupa de législation héraldique; le Dr Neubecker y parla de la protection légale des armoiries non nobles en Allemagne; MM. G. Scheffer (Suède) et R. Matagne (Luxembourg) parlèrent de la protection qu'il convient d'accorder aux armoiries officielles.

Jeudi 8 mai se tenait la séance consacrée en ordre principal aux relations entre sociétés sur le plan international; elle était présidée par M^e Paul Adam, président de l'Académie internationale d'Héraldique. Après lecture d'un rapport du chev. Albert de Selliers de Moranville sur l'état de la question, les délégués, abandonnant l'idée grandiose, mais peu praticable en fait, d'une fédération internationale, se sont ralliés à une solution infiniment plus souple: le comité du congrès actuel est chargé de la préparation initiale du congrès suivant, dont la mise au point pratique sera assurée par la société la plus représentative du pays choisi. Une publication commune diffusera les communications et les bibliographies nationales: l'*Archivum Heraldicum*, auquel adhéreront les sociétés participantes au congrès.

Vendredi 10 mai, des autocars emmenaient la plus grande partie des congressistes sur les routes à la visite des châteaux de Belœil et du Rœulx; ils y furent reçus d'une part par la princesse de Ligne et d'autre part par le prince de Croÿ Rœulx qui firent admirer les trésors de leurs demeures respectives.

Samedi eurent lieu des excursions à Gand et Bruges et dimanche à Audenarde et Ypres.

Le IV^e Congrès s'est terminé à la satisfaction de tous si l'on en croit les échos qui sont déjà parvenus aux oreilles du comité. Un « Recueil » publiera les conclusions et les communications faites aux séances ou remises directement au comité. Dès à présent, ce recueil est en cours de composition; tous les congressistes le recevront gratuitement; des exemplaires supplémentaires seront ultérieurement mis en vente en nombre limité.

BELGIEN. — 4. Internationaler Kongress für heraldische und genealogische Wissenschaften. — Der 4. internationale Kongress für heraldische und genealogische Wissenschaften tagte unter dem Patronat des Prinzen Albert de Liège vom 6. bis 11. Mai in Brüssel im Palais du Cinquantenaire.

Die Organisation lag in den Händen des Präsidenten vom Office Généalogique et Héraldique de Belgique, Graf Th. de Limburg-Stirum und des Generalsekretärs Chevalier Xav. de Ghellinck-Vaernewyck. Über 200 Abgeordnete aus 28 Ländern Europas, Amerikas und Afrikas nahmen daran teil.

Die Referate der ersten Sitzung, unter dem Vorsitz von Dr. H. R. v. Fels (Schweiz), betrafen die muselmanische Heraldik durch G. Souville, Fabeltiere der portugiesischen Heraldik durch Fr. de Simas Alves de Azevedo und die Wappen der Hauptstädte der Erde durch R. Louis. In der zweiten Sitzung, unter Vorsitz von Baron E. de Nervo (Frankreich), sprachen Dr. R. Lemarchal über Heredität, Marquis de São Payo über genealogische Wechselbeziehungen

zwischen Flandern und Portugal und J. Jacquart über erweiterte familienkundliche Forschung. Die dritte Sitzung, unter Vorsitz von Prinz C. zu Schwarzenberg (Österreich), befasste sich mit dem Schwarzenbergischen Hausarchiv und den Familien- und Privatarchiven Frankreichs, worüber Prinz zu Schwarzenberg und Baron P. Durye sprachen. In der vierten Sitzung, unter dem Vorsitz von Baron A. Monti della Corte (Italien), sprach O. Neubecker über den gesetzlichen Schutz bürgerlicher Wappen, G. Scheffer über heraldische Auslegungen und R. Matagne über den Schutz offizieller Wappen. Die fünfte Sitzung war der internationalen wissenschaftlichen Zusammenarbeit gewidmet. Unter dem Präsidium von P. Adam (Frankreich) wurde diese in Einzelheiten, wie z.B. Abkürzungen und Zeichen für den Gebrauch in der Genealogie genauer formuliert. Als gemeinsames Publikationsorgan wurde einstimmig das « Archivum Heraldicum » der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft bestimmt. Die letzten drei Tage des Kongresses waren mit Ausflügen in die Schlösser Belœil und Le Rœulx, sowie nach Gent, Brügge, Audenaerde und Ypern ausgefüllt.



Fig. 18. Armoiries du Royaume du Maroc.

FRANCE. — Le baron **Félix d'Yvoire** s'est éteint le 5 avril dernier, à l'âge de 75 ans, dans son château d'Yvoire qu'il avait fait restaurer avec beaucoup de goût et d'amour.

C'est un héraldiste et un historien de talent qui s'en va. Ce descendant d'une ancienne famille qui s'illustra au service de la Maison de Savoie a continué en effet, avec beaucoup de soins et de science, le célèbre « Armorial et Nobiliaire de Savoie » qu'avait entrepris dès 1863 le comte Amédée de Foras. Cet ouvrage est précieux pour tous ceux qu'intéressent l'histoire, la généalogie et l'héraldique des grandes familles savoyardes.

Armoiries du Royaume du Maroc. —

Les nouvelles armoiries du Royaume du Maroc ont été créées par Monsieur J. Hainaut qui a également dessiné les nouvelles pièces de monnaie de ce pays. Elles sont: « *de gueules, à la chaîne de l'Atlas au naturel posée en fasce et sommée d'un soleil d'or, les rayons d'azur et d'or alternés, l'étoile du Maroc de sinople, brochant sur le tout; supports: deux lions au naturel, celui de dextre ayant la tête de profil, celui de senestre, la tête de face; couronne royale marocaine; devise: un verset du Coran.* »

Ces armoiries (fig. 18) ont été dessinées par Mademoiselle Suzanne Gauthier.

GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS



Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Société Suisse d'Héraldique

Dr. H. R. von FELS, Präsident, Goethestrasse 23, St. Gallen.

Assemblée générale annuelle, à Sierre et Sion, les 31 mai et 1^{er} juin 1958.

La première journée débuta par la visite de la tour de Goubing qui veille sur Sierre et ses vignobles depuis sept siècles et conserve une salle des chevaliers décorée de portraits armoriés. La villa toute proche, « la Colline », et son jardin méridional abritent une collection remarquable d'antiquités valaisannes, meubles et pierres sculptées armoriés, recueillie par